

LE PROJET DE VIE ET LA VOCATION « POUR LA VIE ».

« *Donne-nous la joie d'avoir des prêtres !* » Qui peut être insensible à cet appel ? Pour faire cheminer les esprits ensemble et en chacun de nous, le peuple catholique de Savoie est appelé à se rassembler et à se joindre au pèlerinage provincial pour les vocations **le jeudi 8 mai 2014 au sanctuaire d'Ars**. Vous êtes tous invités !

Nous avons pu lire ces lignes dans le dernier numéro d'*Eglise en Savoie*. Peut-être avons-nous déjà retenu la date. Peut-être avons-nous déjà donné l'information à des familles, à des aumôneries, à des mouvements... Elle est peut-être parue dans les feuilles paroissiales.

Projet de vie et vocation pour la vie

Cet événement diocésain et provincial est l'occasion de réfléchir sur la manière dont une vocation naît dans la vie de quelqu'un. Le Bienheureux Jean-Paul II, dans une belle lettre qu'il adressait aux jeunes du monde en 1985, peut nous aider. Il développe en effet *le lien entre projet de vie et vocation « pour la vie »*. (http://www.vatican.va:phome_fr.htm)

Jean-Paul II affirme que *« la vocation "pour la vie" s'identifie, d'une certaine manière, avec le projet de vie que chacun conçoit au temps de sa jeunesse »*. Cependant, ajoute-t-il, *« "la vocation" dit encore quelque chose de plus que le "projet" »*. Quand je parle de projet, c'est moi qui le conçois et je le fais correspondre à ma personne, à ce qui me paraît le meilleur pour moi. Or *« Ce "projet" devient la "vocation" lorsque se font entendre les divers facteurs qui appellent »* ajoute Jean-Paul II, en précisant que *« ces facteurs constituent d'habitude un certain ordre de valeurs (qu'on appelle aussi "hiérarchie" des valeurs) dont résulte un idéal à réaliser qui attire le cœur d'un jeune. Dans ce contexte, la "vocation" devient "projet", et le projet commence aussi à être vocation »*.

Cette réflexion peut s'adresser à toute personne, croyante ou non. Si nous sommes croyants elle se fera avec Dieu et, comme le jeune homme riche, chacun pourra demander au Christ : *« Que dois-je faire ? »*. Cette question que chacun pourrait se poser à soi-même et à ses proches pour qu'ils l'aident, parents, amis, éducateurs, peut alors s'adresser également à Dieu. *« Il (c'est-à-dire le jeune) la pose dans cet espace intérieur particulier où il a appris à être en relation intime avec Dieu, avant tout dans la prière. Il demande donc à Dieu : « Que dois-je faire ? », quel est ton plan sur ma vie, ton plan de créateur et de père ? Quelle est ta volonté ? Je désire l'accomplir »,* écrit Jean-Paul II. Ainsi s'articulent la liberté du jeune, la présence de Dieu dans sa vie et les circonstances intérieures et extérieures pour accueillir l'appel du Seigneur. Jean-Paul II émet ensuite un souhait à l'adresse des jeunes : *« Je voudrais donc vous confier, à vous tous les jeunes qui êtes destinataires de la présente lettre, cette tâche merveilleuse qui consiste à découvrir, devant Dieu, la vocation pour la vie de chacun de vous. Et c'est un travail passionnant. C'est une tâche personnelle fascinante »*.

Créer les conditions pour parler d'avenir

Le Bienheureux Jean-Paul II me paraît nous donner de bonnes orientations pour accompagner les jeunes. Il nous faut dans les familles, dans les aumôneries, dans les mouvements, dans la catéchèse, dans les paroisses et tout particulièrement dans les établissements catholiques d'enseignement, créer les conditions pour faciliter une telle réflexion. Je pense, par exemple à la manière dont nous parlons aux jeunes, de leur avenir. On devrait toujours les aider à faire émerger les valeurs qui sous-tendent leurs choix, à les approfondir, à les fonder, à faire le lien avec l'Évangile et la foi en Dieu. Dans une famille, comme dans la catéchèse, il s'agira, par exemple, de confier au Seigneur, au moment de la prière, la disponibilité de chacun à ce qu'Il attend de lui : « *Seigneur, tu désires le bonheur de chacun de nous. Tu veux nous associer à ton œuvre dans ce monde. Parmi nous tu en appelles à être pères et mères de famille, à être prêtres, religieux, religieuses, missionnaires. .. Aide nous à savoir t'entendre ! Aide nous à te répondre !* ». Cette prière confiante peut être dite régulièrement. Elle rejoint la très belle prière d'abandon de Charles de Foucault.

Préparer les cœurs

Chaque personne est habitée par un projet de vie et par une vocation « pour la vie ». C'est au sein de nos familles, de nos aumôneries, de nos mouvements, de nos paroisses, de nos établissements scolaires et ailleurs que le Seigneur appelle à la vocation de prêtre, religieux (se) etc... Nous n'avons pas à être dans une logique de recrutement mais à être dans la logique de la préparation de nos cœurs à accueillir les prêtres, les religieux (ses), laïcs consacrés, les pères et mères de familles que le Seigneur veut nous donner aujourd'hui. C'est aussi à chacun de répondre en vérité à l'appel qu'il reçoit. Quelquefois, l'occasion nous est donnée d'interpeller directement un jeune. Dieu se sert aussi de cette manière de faire pour appeler, nous ne devons pas l'oublier.

Ce qui est étonnant et beau en même temps, c'est d'observer que lorsqu'on se met tous ensemble dans cet état d'esprit, l'essentiel pour un jeune ne sera pas ou plus ce qu'il va faire très concrètement, tel ou tel métier, mais ce qu'il signifiera dans sa vie. Et s'il laisse un métier ou une formation pour se consacrer au service de l'Église comme prêtre ou religieux (se) ce sera toujours dans cet état d'esprit.

Que tous ceux et celles qui pourront venir à Ars le 8 mai puissent être habités par cette réflexion du Bienheureux Jean-Paul II !

Mgr Philippe BALLOT